L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 3, RUE DU CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS.

VENDREDI MATIN, 4 JUILLET.

FEUILLETON.

UNE ONDINE.

PAR

ANDRE THEURIET.

V.

Elle le regarda d'un air moitié sérieux et moitié incrédule. — C'est une plaisanterie, n'est-ce pas? murmura-t-elle; mais continuez, elle m'amuse. — Elle s'était accoudée sur le guéridon, et jouait machinalement avec le vase plein de fleurs.

— Je ne plaisante pas, répliqua Jacques, j'en connais un.

La main d'Antoinette quitta le vase brusquement, ses yeux trahirent une subite émotion. — Vraiment, balbutia-t-elle, il y en a un?

Jacques fit un signe affirmatif.

— Qui donc? demanda-t-elle d'une voix cramoisie, et, tout en faisant cette demande, elle cacha sa figure dans les fleurs et les respira longuement.

— Mais, répondit Jacques, c'est mon ami Evonyme.

Elle se leva tout d'une pièce, fepousa du pied son fauteuil, et, regardant Jacques d'un air sombre: — Evonyme! s'écria-t-elle, est-ce qu'il vous a prié de parler pour lui?

— Non, murmura Jacques, frappé de l'expression presque tragique de la physionomie de la jeune fille: j'avais supposé, j'avais eu remarqué...

— Qu'il m'aimait? — Et vous vous êtes chargé de plaider sa cause? Grand merci!

Elle était devenue très pâle, et ses mains entrecroisées se nouaient convulsivement.

— Pardon! balbutia Jacques, j'ai été sottement indiscret, mais soyez persuadée qu'Evonyme...

Elle ne le laissa pas achever. — Evonyme? s'écria-t-elle avec violence, je le détesta!..... Vous pouvez le lui dire, comme je le lui dirais, s'il s'était donné la peine de venir en personne!

— Entendu une fois, protesta Jacques, je vous jure qu'il ne m'a pas chargé de parler en son nom.

— Alors, s'écria-t-elle avec un sanglot dans la voix, pourquoi m'entretenez-vous de lui? Est-ce une gageure ou une méchanceté?

Ses yeux étaient pleins de larmes. Elle tourna le dos à Jacques et alla poser son front contre la vitre. Il y eut un moment de silence. Le jeune homme fit quelques pas vers elle et voulut de nouveau tenter de réparer son maladroit début. — Mademoiselle..... — Antoinette le sécha-t-il.

— Laissez moi! murmura-t-elle sans retourner la tête, je veux être seule. — Et comme il insistait: — Non, ajouta-t-elle en frappant du pied avec colère, allez-vous-en!

Il eut encore un moment d'hésitation, puis saisit brusquement son chapeau et sortit. Antoinette était restée immobile, à la même place. Les larmes jaillirent de son vint, et le sang remplit d'une onde brûlante. Lorsque Céline y entra pour ouvrir les volets, elle crut qu'Antoinette était partie, tant le silence était grand. Tout à coup un sanglot vibra dans l'obscurité. — Antoinette! s'écria Céline effrayée et poussant vivement les volets, qu'est-ce, ma petite fille? — A la lueur vague du crépuscule, elle aperçut la jeune fille pelotonnée sur les coussins de la bergère et tout en larmes. Laissez moi! dit Antoinette avec le geste farouche d'un animal blessé, et sans ajouter un mot elle s'enfuit dans sa chambre.

Jacques passa la nuit insomnie dans l'obscurité de sa fenêtre ouverte. Il regardait machinalement le ciel plein d'étoiles et les masses sombres du parc de l'ancienne abbaye, tandis que les sérénades chantaient et qu'un tom un charivari retentissait dans le moment surgit brusquement, puis il fermait les yeux et la scène du salon des Cordeliers revivait nettement devant lui. Il lui semblait respirer le délicieux parfum des jasmins mêlés aux roses thé, entendre vibrer la voix métallique d'Antoinette et voir ses yeux verts étinceler dans l'ombre. Il se répétait les paroles qu'elle avait prononcées, cherchait les réponses qu'il aurait du faire, se reprochait de ne les avoir pas trouvées à temps. — Cette quiétude dura jusqu'à trois heures du matin. Il dormit une heure, et le soleil levant, il se leva, prit un sac de toutes et claquait accroché aux deux photographies de famille; en fidèle, une étagère de bois blanc contenant toute la bibliothèque: — Montaigne, Pascal, La Fontaine, la Bible et l'*Imitation*. Pour tout mobilier, deux chaises et un lit de fer; en revanche, une fenêtre ouverte sur un paysage plein de fraîcheur, sur une perspective de prairies, d'étangs et de bois.

— Bonjour! lui cria Evonyme, viens à Santenoge avec moi, je te montrerai un joli minois.

— Pour moi, répondit Jacques, il s'agit de choses sérieuses. Reconnais avec attention et réponds moi franchement..... Es-tu amoureux de Mlle de Lisle?

— Hein? s'écria Evonyme en écarquillant ses yeux d'enfant, amoureux! Tu me poses là une singulière question. Amoureux! Mon Dieu, jamais je l'être tout comme un autre, car Antoinette est une charmante fille, bien qu'un peu fantasque..... Tu me l'ont même de qui arrive à Rochefidèle, le trois qu'une brise amoureuse soulève des voiles dans les Cordeliers, et il n'aurait peut être fallu qu'un souffle de plus pour..... mais la recherchons et vendre, et puis le doute, et toute la bande des jaunons s'est enfuie du colombier.

— En un mot, dit Jacques dont la voix frémissait d'impatience, tu n'a pas songé à épouser Mlle Antoinette?

— Epouser! Comme tu y vas! Je pense certainement au mariage de temps à autre.....

— Tu es bien sûr de ne pas aimer Antoinette, s'écria vivement Jacques, et tu ne veux pas l'épouser?

— Tu insistes avec tes questions! répondit Evonyme, je apprends donc une fois à me connaître, et sache que je ne puis dire ni oui ni non..... D'ailleurs je ne suis pas un homme traitable!

Jacques n'en demandait pas davantage; il remercia Evonyme et s'enfuit dans la forêt. La, il fut pris de l'angoisse qui précède les défaillances solennelles, et d'un rapide coup d'œil retrospectif il repassa toute sa vie. Il se rappela son enfance studieuse, le train régulier de la maison paternelle, les tables noires du collège, puis il pensa aux années de l'école forestière, à ses rêves ambitieux et à ses projets d'avenir..... Et tout à coup, au milieu de cet ensemble d'images gaies et austères, il vit se dresser l'originale figure d'Antoinette. Justement la comtesse l'avait entraîné vers la coulée de la Flinière. Il s'approcha de l'étang, il retrouva la passerelle à demi brisée, et machinalement il chercha dans les joncs du talus la place où s'étaient posés les pieds d'Antoinette, comme si l'herbe eût dû en conserver religieusement la trace comme empreinte. — Oh! mon général, cria une voix de basse-taille, cherchez-vous le trèfle à quatre feuilles au bord de l'étang?

Il se retourna et vit M. de Lisle. J'ai fui les Cordeliers, continua ce dernier, il n'y avait plus moyen d'y tenir. Antoinette, qui ne devait aller à Paris qu'en septembre à tout à coup changé d'avis; elle part demain. La maison est pleine de paquets et de cartons, et on ne sait où poser les pieds..... Viens avec moi chez le bigotier Sauvegrot?

Jacques prétexta une affaire, et le quitta brusquement. Sa résolution était prise. Il se mit à marcher à grands pas sur la route de Rochefidèle, et un quart d'heure après il entrait aux Cordeliers. La porte était entre-bâillée; il se glissa dans la cour sans sonner. Personne à la cuisine! Il entendit du bruit dans le salon, et s'arrêta un moment sur le palier pour reprendre sa respiration. Les fenêtres étaient ouvertes, les meubles étaient couverts de robes et de paquets. Antoinette, tournant le dos à la porte, était occupée à ranger du linge au fond de sa valise. Au grincement de la porte sur les gonds, elle se retourna, vit Jacques, et poussa un poussant un cri. Elle était très pâle, ses yeux étaient cernés et semblaient encore agrandis. Un rayon de soleil baignait ses cheveux un peu en désordre et faisait une auréole blonde autour de sa tête. — Voyez, dit-elle avec un sourire contraint, tout est sens dessus dessous, je n'ai pas même une chaise à vous offrir.

Jacques fit signe pour indiquer que c'était inutile; sa pâleur était horriblement serrée, et il se demandait s'il aurait la force de parler. — Vous partez demain? commença-t-il enfin.

— Oui, demain au petit jour, par le courrier. Le train passe à Laugrès à huit heures, et j'arriverai pour dîner à Paris. J'espère que j'aurai bien temps. Ecoutez comme on entend les cloches de Germainier, c'est bon signe, n'est-ce pas?

Elle disait tout cela d'un ton rapide, machinalement et comme pour s'étourdir; Jacques restait muet, et dans ce profond silence on entendait très distinctement la limpide cadence des cloches. Tout à coup Jacques fit deux ou trois pas vers la jeune fille, et d'une voix sourde: — Antoinette, dit-il, je vous aime..... Voulez-vous être ma femme?

Elle devint très rouge, puis pâlit de nouveau, les vertes pupilles de ses yeux se dilatèrent, elle fit un pas de parler et resta sans voix. Jacques, il encore quelques pas, puis, saisissant les mains d'Antoinette et les pressant nerveusement dans les siennes. — Voulez-vous de moi? répéta-t-il tendrement.

Elle avait fermé les yeux, et ses deux petites mains répondaient à l'étreinte du forestier. Enfin ses lèvres se desserrèrent, ses paupières se rouvrirent à demi, un cliait sortir passa dans ses regards. — Vrai, bien vrai, vous m'aimez? soupira-t-elle.

— Je vous aime!

— Plus que vous l'avez?

— Je ne les lis plus depuis que je pense à vous.

— Plus que la jeune fille aux bandeaux collés sur les tempes? continua-t-elle, et qu'un sourire plein d'une adorable câlinerie releva les coins de ses lèvres.

Il reprit gravement: — La jeune fille aux bandeaux plats n'était qu'une ombre, et vous l'avez fait envoler.

Elle poussa un profond soupir de satisfaction. — Et depuis quand vous est venue cette belle idée d'aimer une fille aussi mal élevée que moi?

— Depuis la nuit du bal de la Thuilière. Elle baissa les yeux et rougit. — Votre amour, dit-elle, est en retard sur le mien. C'est humiliant, et je ne devrais pas l'avouer, mais je vous aimais dès le premier jour où je vous ai vu, appuyé contre le manteau de la cheminée du Val-Clavin, le front frémissant et hérissé comme un ours mélancolique. Votre sombre regard noir m'est allé au cœur, et tout de suite je me suis dit: voilà le seul maître que j'aurai!

— Chère Ondine! murmura-t-il en l'attirant doucement à lui. — Elle redevint pâle, ferma les yeux et appuya un moment sa tête sur l'épaule de Jacques, qui cette fois ne résista pas à la tentation, et déposa un rapide baiser de fiançailles sur les yeux verts.

— Salute Vierge! s'écria Céline, qui apparut sur le seuil, et qui dans sa stupéfaction laissa choir toute une pile de linge; qu'est-ce qu'il y a, ma petite fille?

— Il y a, répondit Antoinette, que je ne partirai pas ce soir. Tu peux défaire tes paquets! — Elle sourit à son nourrice, et ajoutant à l'étonner: — Ah! Céline, s'écria-t-elle, embrasse-moi, je suis heureuse!

(A continuer.)

Médicaments.

NEW-FOUNDLAND BITTER.

CE BITTER est très remarquable par l'odeur claire et limpide et par son goût très agréable et aromatique. Sa saveur est légèrement amère et son action sur l'économie est vraiment et énorme. Il est doué d'une énergie vitale qui marque son empreinte salutaire sur l'estomac, le sang et le système nerveux. Il réveille la tonicité de l'estomac, imprime plus de puissance au système nerveux et augmente la richesse du sang. Il combat efficacement un grand nombre de maladies, et les enfants, les dames et les enfanemen peuvent en prendre sans avoir d'autre inconvénient à redouter que bénéfice de bien se porter.

C'est un Apéritif.

et son action sur l'estomac est vive, excitante et soutenue. Il anime cet organe si important et dont l'heureux fonctionnement est indispensable pour avoir une bonne santé. Il augmente l'appétit, fait cesser les douleurs qui accompagnent souvent le travail digestif, arrête par la tonicité qu'il réveille dans l'estomac la formation des gaz qui se forment souvent pendant les digestions. Il extrait les phosphates et les salsures qui empêchent une bonne alimentation et donnent au goût d'amertume très désagréable dans la bouche. Après son usage le bon dégoûte, la bile s'écoule plus facilement, et ceux qui sont fatigués par une constipation opiniâtre voient cette affection disparaître.

Tous les Médecins

et toutes les personnes qui ont soin de leur santé en font le plus grand éloge et le proclament sans parcil pour guérir la dyspepsie, la gastralgie, les embarras d'estomac, les rampes souvent si douloureuses et si tenaces. Il est surtout très avantageux pour les dames d'une santé délicate, qui, sans être malades à se mettre au lit, éprouvent souvent des défaillances et des faiblesses et qui se sentent faible et qui digère mal. Les enfants débiles et les convalescents doivent en prendre quelques bouteilles par jour, et ils seront étonnés de la rapidité avec laquelle, sous l'influence du NEWFOUNDLAND BITTER la force remplacera la faiblesse et les couleurs vives et les pâles couleurs.

Détruire les Maladies

entraînées de l'estomac, les arrêter à leur début et surtout les prévenir est une propriété inconnue. Il est sûr que toutes les personnes honnêtes et dignes de foi reconnaissent au NEWFOUNDLAND BITTER.

Pour la Poitrine

et pour les nombreuses affections des poumons, il agit surement par son action excitante et calmante en même temps. Il imprime plus de force à la respiration, calme la toux, fait cracher plus facilement dans ses moments qui datent de longtemps, et fait disparaître les points douloureux qui occupent dans les maladies le devant de la poitrine.

Le Sang

est le sue nourricier, la chair contante que comme dans toute l'économie fécondent les organes. Comme les fleuves fécondent les verdoyantes campagnes, comme le Nil féconde l'Egypte. Cet un qui répare les pertes subies par les maladies, les excès et le travail. Avec un mauvais sang faibles, avec un sang riche fogue. Plus de sang contient de globules plus il est riche. Mais les globules et toutes les autres parties du sang se ferment au dépend des aliments. Le même qui le fermier qui veut ensemencer son champ cherche et trouve dans son fumier les graines qu'il lui faut pour les confier à la terre qui les lui rendra au centuple, de même le sang puise dans les aliments sa richesse et sa force. Mais pour que les aliments assent du sang riche, il faut qu'ils soient digérés, bien élaborés. Elaborer et digérer les aliments, tel est le rôle de l'estomac. Si le la sureur n'a pas bien cultivé son champ, rien ne pousserai, de même si l'estomac est malade il digérera mal ou pas du tout. Le charrier est le champ dans de bonnes conditions pour faire une bonne récolte. Le NEWFOUNDLAND BITTER remet l'estomac dans les meilleures conditions indispensables pour avoir de l'appétit et bien digérer. Le laboureur désolée du bie, du maïs, du coton ou du sucre, celui qui, grâce au NEWFOUNDLAND BITTER a un bon estomac, récolte à santé, la force, le sang vif, les mouvements nerveux.

Quelle est la récolte qui vaut le mieux?

Quand les digestions sont rapides et bien faites le sang devient plus riche.

Aussi les Femmes Nerveuses

anémiques ou chloroïques, les jeunes filles pâles et ayant des palpitations de cœur, celles surtout qui ne sont pas encore femmes, et qui sont les mois éprouvent de fortes douleurs et de vives douleurs dans les reins, doivent prendre quelques jours par du NEWFOUNDLAND BITTER. La rapidité avec laquelle agit le NEWFOUNDLAND pour activer le retard de certaines jeunes filles est vraiment remarquable, et beaucoup de personnes malades sous les mois doivent à ce bitter de ne plus rien éprouver. Cette action stimulante nous a été confirmée par trop de personnes dignes de foi pour que nous ne prenions pas la liberté de l'annoncer aux dames et aux jeunes filles, certains que nous nous sommes de leur rendre le plus grand service.

Les Habitants des Campagnes

atteinte de la fièvre, ayant la rate grosse, le sang pauvre, devront, s'ils ont la fièvre depuis longtemps, et s'ils n'ont pas pu la couper par le qui vive, essayer le NEWFOUNDLAND BITTER. Nous connaissons des hommes très respectables qui nous ont dit que le s'être guéris qu'avec le NEWFOUNDLAND BITTER de Rivère très tenaces. Cela ne nous étonne pas, car le bitter contient des substances anti fébriles, et si on augmente la dose on est sûr de couper les fièvres et de se guérir radicalement.

Les habitants des campagnes qui sont privés de viande et de légumes frais, ceux qui boivent une eau croupissante et odorante, ceux qui se nourrissent de viande salée ou de riz, tous ces gens la devront prendre tous les jours du NEWFOUNDLAND BITTER, qui soutiendra leur force et leur énergie et combattra l'action malsaine de leur nourriture et du milieu dans lequel ils se trouvent.

Les personnes qui ont l'habitude de boire dans les bar et celles aussi qui par leur genre d'affaires sont obligées de boire plus souvent qu'il ne faudrait pour leur santé, feront bien d'adopter comme liqueur de prédilection le NEWFOUNDLAND BITTER.

Jamais ce puissant tonique n'altèrera ni ne brûlera leur estomac, et après son usage la nérpou. prouveront ni envie de vomir le matin, ni langue sèche, ni haleine puante; ils n'auront ni perte d'appétit, aucun de ces symptômes sûrs qui deviennent quelquefois si graves et qui attendent tôt ou tard ceux qui boivent en trop grande quantité des liqueurs fortes.

Exciter l'appétit, fortifier l'estomac, enrichir le sang, voilà la devise du NEWFOUNDLAND BITTER.

22 sept.—97

Fonderies Machines, &c.

FONDERIE SHAKESPEARE,

RUE GIROD,

Entre les rues Baronne et Dryades,

Nlle-Orléans.

JOS. A. SHAKESPEARE, A. SMITH, S. SWOOP,

SHAKESPEARE, SMITH & CO.,

— Successeurs de —

GEDDES, SHAKESPEARE & CO.,

FONDEURS de fer et de cuivre. Fabricants de toute espèce de Machines à vapeur, Moulins à sucre, Machines à ceintures, Moulins à scie, Machines de desséchement, Moulins à coton, Grilles, Devants de magasins, Colonnes, Ventilateurs et Poêles de chasse. 1-nov—1an

Fonderie et Fabrique de Bouilloires

D'ARMSTRONG,

Au coin des rues Erato et Poydras,

(ci-devant rue de la Vieille-Levée.)

W. J. J. ARMSTRONG.....Directeur.

— Fabricant de —

MACHINES A VAPEUR, MOULINS A SUCRE, MACHINES A DESSÉCHER, MOULINS A SCIE, Etc.

Bouilloires de toute espèce, Colonnes et Façades de bâtisses en fer, Barres de grille octiouée en coin de Boîte. 1-janv—1an. 8 fév

FONDERIE DE LEEDS.

ESTABLIE EN 1835.

Au coin des rues Delord et Fossacher.

NOUS annonçons à nos amis et au public que nous sommes prêts, comme par le passé, à faire des MACHINES A VAPEUR, des Bouilloires, des Moulins à sucre, des Chaudières à sucre, des Machines à dessécher, des Moulins à maïs, des Presses à coton, des Vis de Newell, des Bouchon à marmelade, des Grilles; à exécuter toutes sortes de travaux d'habitations, de bateaux à vapeur et toute espèce de Machines pour le bien.

1-janv—1an. LEEDS & CO

Chaudières à Sucre du Tennessee

Par le célèbre Usine de Stanley.

APPARTENANT A MM. WOODS, TALLMAN & CO. — Ce soumettant à certainement un choix de ces CHAUDIERES, dont que des GRILLES des BOUCHES DE FOURNEAUX. Sont toutes modèles.

R. F. LAVILLEHEUVRE,

Marchand-Commissionnaire,

24 oct 1872 1an — No 14, rue Union.

VAPEURS

COMPAGNIE GENERALE

TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

Les Vapeurs de la Malle de la Compagnie Générale Transatlantique entre New York et le Havre, touchant à Brest.

Les nouveaux et splendides bâtiments de cette ligne partiront régulièrement, savoir: — Quai de Montmorency No. 55, Hudson Street.

SFEIRE, capt. Thorel, samedi, 28 juin.
SAINT-LAURENT, capt. Lemaric, Samedi, 12 jui.
VILLE-DE-PARIS, capt. ——, samedi, 26 juil.
VILLE-DU-HAVRE, capt. Barnard, samedi, 9 août.

PRIX DU PASSAGE EN OR (y compris le vin) POUR BREST OU LE HAVRE:

Première cabine, $80.; Seconde cabine, $60.

Billets d'excursion à prix réduits.

Les voyageurs américains qui vont sur le continent européen ont de très nombreux avantages en choisissant cette ligne évitent les risques inutiles de voyager par les Chemins de fer anglais et de la traversée de la Manche, tout en s'épargnant beaucoup de temps et de l'argent.

Pour fret ou passage, s'adresser à

GEO. MAURENBRER,

Agent, 55, Broadway, New-York,

ou à L. GRANI, Agent,

nov—1251 Gallier Court, Lodge N. N. O.

Compagnie de Ligne de Steamers d'Etat.

Steamers de premier ordre, à hélice, construits sur le Clyde, faisant le service régulier entre la Nouvelle-Orléans et Liverpool, et entre Glasgow et New York, savoir:

LOUISIANA, de 2000 tonneaux, capt. Stewart.
MINNESOTA, de 2000 .. capt. Hamlin.
ALABAMA, de 2000 .. capt. Flint.
PENNSYLVANIA, de 2000 .. capt. Barrow.
VIRGINIA, de 2000 .. en construction.
GEORGIA, de 2000 ..

Les steamers de cette ligne partiront

LOUISIANA le 20 juin pour Liverpool, comme suit:
MINNESOTA .. 20 juillet.
.. 12 juill.

Il recevra du fret et signera des connaissements pour le Havre, Brême, Hamburg, Anvers, Rotterdam et tous les ports du Continent.

Des billets de retour, bons pour 12 MOIS, se vendent à des prix réduits, ainsi que des billets pour l'Angleterre et l'Europe.

Bons pour espèces sans charge extra.

Une servante de chambre et un médecin sont engagés sur chaque steamer. On n'a rien à payer pour leurs soins et pour les médicaments.

On vend ici des billets d'émigration aux personnes qui désirent les envoyer à leurs amis.

Ces steamers passent la barre en tout temps, sans détention.

Pour fret ou passage (excellent emménagement), s'adresser à

A. K. MILLER & CO., Agents,

Au No. 29, rue Carondelet, Nlle-Orléans.

ROSE, SKOLFIELD & Co.,

No. 2, Chapel Street, Liverpool.

LEWIS T. MERROW & CO.,

No. 65, Great Clyde Street Glasgow.

6 octobre

BREME.

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BREME et la NOUVELLE-ORLEANS, avec escale au Havre, à Southampton et à Havanne.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD ALLEMAND DU NORD reprendront leur service régulier comme suit:

	DE BREME.	NLLE-ORLEANS.
Strasbourg	10 juil.	21
Hannover	7 août	25
Frankfurt	4 octobre	22 novembre
Karls	22	22

Les jours de départ (suivants) seront annoncés plus tard.

En partant de Brême, les steamers toucheront au Havre et à la Havanne, et dans le voyage de retour, ils toucheront à la Havanne et à Southampton, pour embarquer et débarquer les passagers et le fret.

PRIX DE PASSAGE

De Brême, Southampton ou le Havre—à la Havanne ou à la Nouvelle-Orléans:

Chambres ..... $150 en or.
Entrepont ..... 80 "

De la Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Southampton, ou Havre ou à Brême:

Chambres ..... $150 en or.
Entrepont ..... 60 "

De la Nouvelle-Orléans à la Havane:

Chambres ..... 60 en or.
Entrepont ..... 40 "

Des billets de passage de Brême, Southampton ou le Havre, pour la Nouvelle-Orléans, sont délivrés au prix des soussignés.

Pour plus de détails, s'adresser à

EDS. F. STOCKMEYER & CO., Agents,

août—1an Au No 42 de la rue de l'Union.

Ligne de l'Etat.

Passage d'entrepont, $35 pour Liverpool

Le magnifique steamer

MINNESOTA,

Capitaine DE HAMLIN, R. N. R.,

Partira pour Liverpool, de son quai, au pied de la rue Jackson, le SAMEDI, 12 juillet, 1873, et prendra des passagers de chambres, des passagers de seconde classe et des passagers d'entrepont.

A. K. MILLER & Co., Agents,

au No 29 de la rue Carondelet

27 juin—jusqu'juil

Pour New York, directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE

Des steamers suivants

NEW ORLEANS,
GEO. CROMWELL,
GEO. WASHINGTON,
CORTES,
ST-LOUIS,

Le steamer

GEORGE WASHINGTON,

Quick, commandant,

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse

DIMANCHE, 6 Juillet, à 5 h. A. M.

Passage ..... $25.

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à

ALFRED MOULTON,

mai—1an Rue Carondelet, No 41.

POUR PHILADELPHIE, directement—Départ, SAMEDI, le 5 de juillet à 5 P. M.

Portant la malle des E. U.

Le beau steamer, de première classe

JUNIATA,

capt Catherine,

Pour fret ou passage, s'adresser à

EDS. A. YOKE, Agent,

Encouragure Candelet et Gravier.

Le steamer YAZOO, cap. Harrell, suivra et partira à son jour régulier.

Compagnie d'Assurance Mutuelle

— DE LA —

Nouvelle-Orléans.

Au coin des rues Canal et Camp.

TREIZIEME ETAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT à sa Charte, la Compagnie publie l'état ou vant de ses affaires—

Primes de l'année expirée le 31 décembre 1872:	
Sur les risques d'incendie	$114,327 28
Sur les risques de mer	3,345 35
Sur les risques de rivières	26,965 93
Total des primes	$143,638
En moins—primes non expirées le 31 décembre 1872	$15,185 00
Primes remboursées	3,324 84
	18,513 84
Montant net des primes	$125,124 16
Réassurances	12,752 40
Pertes sur les incendies	$68,111 42
Pertes sur mer	35,262 04
Pertes sur rivières	2,224 46
	105,598 92
Portes par les incendies, non réglées et réglées, mais non dues	20,000 00
Réserve (exigée par la charte) de 2½ pour cent sur les assurances portées	3,645 55
Frais, taxes, intérêts	14,040 14
	178,973 96
Bénéfices	$101,207 64

L'actif de la Compagnie est composé comme suit:

Bonds de la ville et autres bonds, valeur au comptant	$96,320 00
Billets en garantie et billets hypothécaires	3,6,724 00
Actions de la Cie du gaz et autres actions	17,400 16
Effets à recevoir, portant intérêts	30,136 50
Primes en voie de recouvrement	63,710 40
En caisse	930 03
Montant entre les mains de banquiers de Londres	2,518 97
Succursale	2,129 19
Compte en suspens	
Propriété au coin des rues Canal et Camp, valeur au comptant	55,000 00
Propriété dans la rue Dauphine, valeur au comptant	6,013 24
	$755,811 24

PASSIF

Capital	$600,000 00
Réservé pour primes non expirées	118,185 00
Réservées pour réclamations non réglées	20,000 00
Dividende aux actionnaires	$50,00 00
Dividende aux assurés	51,952 64 101,952 64
Surplus au delà du pesait	15,711 60
	$755,811 24

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

J. TUYES, Président.

J. W. HINCKS, Secrétaire.

Assermenté et signé pardevant moi, ce 16 janvier A. D. 1873.

F. CHS. CUVELLIER, Notaire Public.

Le 9 janvier 1873, à une réunion des Directeurs, il a été résolu de déclarer les dividendes composant suivants, lesquels proviennent du semestre et des primes expirées le 31 décembre 1872 et sont payables le troisième lundi de janvier 1873, comme suit:

20 pour cent sur les primes d'incendie,
10 pour cent sur les primes de rivières.

Il a été également résolu de payer aux actionnaires un dividende [illegible] pour cent à dater du premier lundi de février 1873.

DIRECTEURS:

Geo. Urquhart, M. Payne,
C. T. Dugazon, Placide Forstall,
G. W. Babcock, Aug. Reichard,
T. Bailly Blanchard, E. Rittenberger,
A. D. Votsh, W. J. Schmidt,
Chas. Laïtte, J. Tuyes.

14 juin—1 an

JARDIN DE MAGNOLIA.

Dimanche, le 29 Juin 1872.

Grand Concert Gratis et Bal.

L'orchestre du Jardin sous la direction du professeur CHARLES JAKIER.

Entrée gratuite.

Le propriétaire de l'établissement se réserve le droit de refuser l'entrée à toutes les personnes qui le jugera convenable.

Le Restaurant sera pourvu de mets délicats, et des vins et de la bière de choix.

18 juin—1 D RICHARD HOMANN.

VAPEURS.

Le Lac.

ARRANGEMENT D'ETÉ.

Steamers de la Malle des Etats-Unis entre Mandeville et la Nlle-Orléans.

Pour Mandeville, Louisbourg, Madisonville et Covington.

Le beau steamer fin marcheur et à tirant de eau

CREOLE,

Capitaine Hanover,

partira, ainsi qu'il est dit ci-dessus, le LUNDI et le JEUDI, à 7 heures du soir, et le DIMANCHE à 9 heures du matin; le MARDI, à 7 heures du soir, et le VENDREDI, à 9 heures du matin, le MERCREDI, à l'arrivée du courrier de 4 heures du matin; le VENDREDI à l'arrivée du courrier de 4 heures du matin; le SAMEDI, à l'arrivée du courrier de 4 h. P. M., et le DIMANCHE, à l'arrivée du courrier de 7 heures et demie du matin.

Le LUNDI et le JEUDI le steamer ira jusqu'au Pont Lacing, sur la rivière Tchefuncta, pour Covington. Il partira du Pont Lacing, pour le retour le Mardi et le Vendredi, à 3 heures de matin, de Mandeville, tous les MERCREDIS et tous les DIMANCHES SOIR.

Pour les excursions—le steamer partira, tous les DIMANCHES à 8 heures du matin, et sera de retour à 7 heures et demie, et sera de retour le soir du même jour.

Il ne sera pas nécessaire pas reçu de fret après le départ du convoi, excepté celui à l'arrivée du quel le steamer doit partir.

Les voyages seront réguliers à moins de mauvais temps ou de bassesses extraordinaires.

C. M. MORIA, Agent.

1er mai Aux Nos 16 et 18 rue de l'Union.

Excursion du Dimanche et du Mercredi.

Compagnie de Paquebots Canadiens de Sécurité et de la Nouvelle-Orléans.

Pour Mandeville, Louisbourg et Madisonville.

Le steamer à bonne pression, de la malle des Etats-Unis,

CRESCENT,

Capitaine Vin Hanover,

reprendra, pour les Bains de mer, son service régulier du dimanche et du mercredi. Il partira, comme les saudites villes, le DIMANCHE, à l'arrivée du chemin de fer Pont Lacing, et le MERCREDI, au matin des chars de Spring Street et Bienville, et à l'arrivée du convoi de Nouvelle Orléans de 8 heures du matin. Il reviendra le soir, à 7 heures et demie du matin.

Repas servis à toute heure, le restaurant où le bar ne ferme pas. H. Delgado.

Prix de l'excursion aller et retour, $1 00

Pour plus de détails, s'adresser à

C. M. MORIA, Agent.

26 mars—1an Nos 16 et 18 de la rue de l'Union.

Vicksburg.

Départ tous les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

HENRY KETS,

Cha. Officer, capitaine.

Hot Springs, commis.

Pour la malle de la Nouvelle-Orléans, Port Hudson, Bayou Sara, Port Adams, Natchez, Vicksburg et tous les aiterages intermédiaires.

A Vicksburg, le LAC se rattache à la ligne des bateaux desservant les rivières Yazoo, Tallahatchie et Sunflower.

Les bateaux de la ligne du Lac ne touchent pas à la Balize.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

JNO. JANNEY, No 102, rue de la Commune

1 fév—1an.

Bâton Rouge.

Paquebot de la Nouvelle-Orléans à la Côte, à Bâton-Rouge, et au Rail-Road

Partant tous les MERCREDIS à 10 heures A. M. et les SAMEDIS à 5 heures P. M.

Le beau steamer, de première classe, capitaine W. R. Grandison, commandant J. P. Jones.—Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

1 mai—1an E. O. BELANCON, 11, rue Conti.

Paquebot Régulier de la Côte et du Bayou Lafourche.

Départ de la Nouvelle-Orléans tous les LUNDIS à 5 heures P. M., et les VENDREDIS à 10 heures A. M.

Le bateau LIZZIE HOPKINS,

Capitaine J. A. Hopkins,

Commis P. A. Chariot.

Ce bateau recevra du fret pour les de barcadères du Bayou Lafourche jusqu'à Thibodaux.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

B. HUNT,

14 juill—1an No 11 rue Conti.

VINGT-UNIEME ETAT ANNUEL

— DE LA —

Compagnie Home d'Assurance Mutuelle

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

CONFORMÉMENT aux réquisitions de sa charte, la Compagnie publie l'état suivant pour l'année expirée le 31 décembre 1872:

Primes nettes demeurées en vigueur le 31 décembre 1872, y compris les risques sur rivières	$222,446 71
Primes sur risques d'incendie	$149,699 12
Primes sur risques de rivières	36,215 06
Primes sur risques de mer	36,829 65
	$222,744
En moins:	
Primes remboursées	2,542 17
Primes sur risques non expirés le 31 décembre 1872	57,389 00
	54,731 17
Montant net des primes	$167,792 54
Pertes payées dans le même période:	
Sur primes d'incendie	$48,920 54
Sur primes de rivières	16,270 83
Sur primes de mer	19,670 83
	$78,854 20
Réassurances	9,265 12
Réclamations en cours de règlement	20,187 28
Intérêt sur tous les actifs	1,000 00
Dépenses, taxes, frais, &c., compris le compte de intérêt	41,732 92
	$150,040 52
Réservé pour pertes non encore réglées, et l'actif de la Compagnie est comme suit:	$10,940 74
Escomptes	$53,944 61
Effets à recevoir, portant intérêts	42,200 00
Effets à recevoir pour primes	9,684 43
Comptes en voie de recouvrement	10,000 00
Propriété foncière au No 78 de la rue du Camp	50,000 00
Bonds de l'Etat de la Louisiane et de la ville de la Nlle-Orléans	200,000 00
Actions de banques	67,555 00
Bonds de la Compagnie de l'Hôtel St. Charles	51,000 00
Actions de la compagnie de Valette Dry Dock	6,000 00
Actions du Harbor Protection Company	3,140 00
Bonds de la société de l'Odd Fellows Hall	5,000 00
Bonds de la grande Loge F. et A. M.	5,000 00
Bonds de l'Agricultural and Mechanics' Fair Association	4,000 00
Actions de la Compagnie d'Assurance	5,000 00
Actions auxquelles et compte de bonds	254,156 66
	$875,695 44

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

ALF. MOULTON, Président.

A. W. HUNTER, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE,

Paroisse d'Orléans,

Ville de la Nlle-Orléans.

Assermenté et signé pardevant moi, ce 14 janvier A. D. 1873.

ANDREW HERO, JR., Notaire Public.

Les Directeurs, à une réunion qui a eu lieu ce 14 janvier 1873, ont adopté, à l'unanimité, la résolution suivante:

Il est résolu que six pour cent d'intérêt sur tout le scrip non [illegible] sera payé aux porteurs de garants du dit scrip, à dater du 15 février 1873.

ALF. MOULTON, Président.

WM. M. PERKINS, Vice